

tyrans, pour le tenir attaché comme un vil esclave à leurs chars, par le lien de la superstition; qu'il n'y a ni Dieu, ni vie future bonne ou mauvaise à espérer ou à craindre; que tout périt avec le corps, & que l'homme n'est qu'une pure machine, essentiellement incapable de ce qu'on appelle bien & mal moral; que l'un d'entre vous que vous désignerez par son nom, son pays, le lieu de sa naissance, ses qualités personnelles, a été mis à mort pour avoir prêché cette doctrine, & qu'il est ressuscité*; que vous l'avez vu, touché avant sa mort & depuis sa résurrection, & que vous êtes prêts à mourir pour la vérité de ce que vous avancez. Proposez cette doctrine à l'univers avec ce fait, & n'oubliez aucun des secrets magiques de vos arts enchanteurs pour la lui persuader; & si vous êtes assez heureux pour réussir vis-à-vis de la centième partie des hommes, je me range sous vos étendards; je veux même exiger moins de vous. Commencez votre apostolat par la capitale du royaume, & si, comme saint Pierre, qui convertit trois mille hommes au christianisme par sa première prédication, vous convertissez à votre évangile par vos douze cents premiers sermons, trois mille citoyens de Paris, dont vous m'apporterez les noms écrits de leurs mains, & qui, à votre exemple, seront tous prêts de verser leur sang pour le nouvel évangile qu'ils auront embrassé, je vous promets de l'embrasser moi-même & de mourir volontiers pour une bonne cause 33.

* *L'auteur n'a pas réfléchi sur l'incompatibilité de cette assertion avec les précédentes. Du reste le code philosophique renferme plusieurs oppositions de ce genre.*